et, qui se caractérisait par l'emploi des machines agricoles et le travail salarié. Il en était pareillement pour les propriétés des grands fermiers. La deuxième tendance opérait dans l'énorme majorité des petites entreprises agricoles endettées et misérables.

Si l'on regarde non seulement les chiffres, mais que l'on tienne compte que derriére ces chiffres sans vie il y a des hommes sensibles et pensants, il est clair que ces deux tendances contiennent dans leur développement un contraste inconciliable.

La tendance américaine a comme condition la prolétarisation-caractérisée par l'adoption du travail salarié-des paysans et l'expropriation de leur terre. A supposer que c'était l'ambition du moujik d'aller travailler à gages, de se faire ouvrier, encore le poids des dettes et l'obligation de se libérer, qui subsitait même en cas de travail salarié, l'en empêchait. Mais ici nous touchons un autre aspect du problème agricole en Russie. Qui ou qu'est-ce qui aurait dû incorporer ces 60.000.000 d'ouvriers salariés? Quelle agriculture, quelle industrie? Où prendre l'enseignement sans lequel on ne peut pas disposer d'un prolétariat industriel?

Nous voyons, et avant tout maintenant que, partout dans les territoires dits sous-développés, le problème agricole est un problème d'industrialisation. Lorsque on parle de tendances et que on indique les catégories sociales, il ne faut pas ici oublier qu'elles agissent et existent au travers des désirs et des ambitions humaines. Et voilà pourquei
nous demandons ici:

"Peut-on s'attendre chez une masse de paysans à ce que son ambition aille dans la direction du travail salarié?"

En aucun cas.Ils s'y opposeront par tous les moyens possibles.La colution pour le paysan était "De la terre", il la demandait à grands cris comme un altéré dans le désert crie "De l'eau!"

La continuation de la tendance dans la direction des grandes exploitations agricoles américaines était diamétralement opposée au cri des paysans pauvres réclamant de la terre. Pour eux, la solution était qu'intervienne une distribution de terre qui aurait provoqué la destruction des grandes exploitations agricoles, des latifundia. Réactionnaire! dira t-on. Mais qu'est-ce que nous y pouvons? Le développement ne se conforme pas à nos souhaits logiques. Il prend quelquefois un détour sanglant, et à notre avis inutile. Réactionnaires! avaient dit aussi les bolchéviki